

[Poèmes]

Daniel Biga

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14886ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Biga, D. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 40–41.

DANIEL BIGA

Les salopards

"Sois un Soleil!"
mais comment ne pas être parfois cet astre noir qui
les carboniserait
ceux-là tous ceux-là parvenus traîtres
collabos notables profiteurs affairistes...

ils ont démoli Pauliani!
le cinéma le patronage les jardins la ruelle le passage
et l'école
après avoir embétonné dans la cité le cours du Paillon
ils ont démoli Pauliani comme le reste :
je découvre cette nouvelle plaie errant ce matin
dans le quartier où depuis si longtemps je n'étais
revenu
et d'immenses panneaux annoncent que vont s'édifier
là
les luxueuses résidences d'Acropolis
les salopards!

Foi du petit

Si rien n'est jamais gain
rien non plus n'est jamais perte
toi le plus lourd le plus grossier
et le peu intelligent
celui dont la langue s'entortille bafouille
le plus maladroit le moins à l'aise
toi le perdant des causes visibles
"les premiers sont les derniers"
la bête offerte en sacrifice
si ton fumet plaît aux narines de l'Esprit
ainsi soit-il

Plat du jour

un mur de pierres sèches à remonter
un mur de pierres sèches comme appui-dos
un mur de pierres sèches ce maître de vie
un mur de pierres sèches énonce le message :

que chaque jour soit l'accomplissement d'un acte
originel

La fraie

parfois exceptionnellement
au temps des Poissons
l'écume de la montagne
et la neige de la mer
se joignent sur la plage

cela fait alors des noces joyeuses
explosives et volatiles
légère fumée sur l'eau
brève et intense chaleur
un sublimé
dont le monde sort
assainit

Les autres

les autres
nous lient et nous délient
nous nouent et nous dénouent
à nous-mêmes
les autres
nous font et nous défont
nous brisent nous émiettent
nous détruisent nous construisent
nous abandonnent nous accueillent
et nous hantent

les autres les autres nous-mêmes